Peter OPITZ, *Ulrich Zwingli. Prophète, hérétique, pionnier du protestantisme*

Genève, Labor et Fides, coll. « Histoire », 2019, 106 p.

Yves Krumenacker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/58007>

DOI : 10.4000/assr.58007

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2020

Pagination : 275

ISBN : 978-2-7132-2826-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Yves Krumenacker, « Peter OPITZ, *Ulrich Zwingli. Prophète, hérétique, pionnier du protestantisme* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 192 | octobre-décembre 2020, mis en ligne le 31 décembre 2020, consulté le 23 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/assr/58007> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.58007>

Ce document a été généré automatiquement le 23 janvier 2021.

© Archives de sciences sociales des religions

Peter OPITZ, *Ulrich Zwingli. Prophète, hérétique, pionnier du protestantisme*

Genève, Labor et Fides, coll. « Histoire », 2019, 106 p.

Yves Krumenacker

RÉFÉRENCE

Peter OPITZ, *Ulrich Zwingli. Prophète, hérétique, pionnier du protestantisme*, Genève, Labor et Fides, coll. « Histoire », 2019, 106 p.

- ¹ Peter Opitz est un théologien et philosophe réformé, professeur d'histoire de l'Église et des dogmes à l'Institut d'histoire de la Réforme suisse de l'université de Zurich. Il est connu comme un des meilleurs spécialistes de Zwingli et nous offre ici une courte biographie du réformateur de Zurich, déjà parue en allemand en 2015, illustrée de dix-huit belles images en couleur. Le texte est clair, facilement compréhensible malgré sa forme ramassée, avec de nombreuses références aux œuvres de Zwingli ou à des sources d'époque. La jeunesse du personnage (les trente-cinq premières années) est évoquée très rapidement : six pages sur ses origines, sa formation, son ministère de curé de Glaris puis de prêtre desservant d'Einsiedeln ! Tout le reste concerne son activité à Zurich, de 1519 à 1531. Le récit ne néglige pas les remous politiques lors du passage progressif de la ville à la Réforme ni les conflits confessionnels qui mènent à la mort de Zwingli lors de la seconde guerre de Kappel le 11 octobre 1531, et une bonne contextualisation permet d'en saisir les enjeux. Mais ce qui intéresse vraiment l'auteur, c'est d'exposer les convictions théologiques de Zwingli. Opitz en fait un penseur original, marqué par la piété d'Érasme mais s'en détachant pour revenir davantage à la Bible, lecteur de Luther mais différent de lui, au sens où l'assurance personnelle du salut le préoccupe moins que la nécessité d'offrir un fondement fiable à la vérité et au salut, précurseur de Calvin qui lui doit une bonne partie de sa pensée. Comme l'indique le sous-titre du livre, Zwingli est présenté comme un « pionnier du protestantisme ». La rupture progressive avec les usages et la foi romains qui culmine avec les disputes de

1523 et l'abolition de la messe en 1525, la réorganisation de la vie religieuse dans la ville, les conséquences sur la Confédération suisse dont la majorité des cantons restent fidèles à l'ancienne foi, les affrontements avec les réformateurs plus radicaux que sont les anabaptistes qui se réclament pourtant de lui sont bien retracés. Mais il y a peu de place pour d'autres personnages que Zwingli ; tout est centré sur lui, dans une perspective finalement assez classique d'histoire des idées ⁵⁸ et d'histoire confessionnelle : le dernier chapitre veut explicitement lui « rendre hommage », montrer son impact jusqu'à nos jours et insister sur la justesse de ses vues, pour peu qu'on sache les actualiser. On l'aura compris, ce livre bien informé, utile pour saisir la pensée de Zwingli, reste dans une perspective d'histoire de l'Église assez traditionnelle.